

Comité de pilotage du Projet multisectoriel d'assistance technique et de renforcement des capacités dans le domaine du genre – PMATG-COI

Allocution de Mme Koulthoum Djamadar, chargée de mission de la COI

Moroni, Union des Comores – 20 juillet 2017

Madame la Commissaire Nationale à la Solidarité, à la protection Sociale et à la Promotion du Genre de l'Union des Comores,

Madame la Députée de l'Union des Comores,

Madame la Sénatrice de la République de Madagascar,

Madame la Commissaire à la Femme de l'île mauricienne de Rodrigues,

Madame la Directrice Générale de la Promotion de la Femme de la République de Madagascar,

Mesdames les Présidentes des plateformes genre et Jeunes des Etats membres de la COI,

Distingués invités,

Mesdames, Messieurs,

J'ai beaucoup de plaisir à vous accueillir dans mon pays, l'Union des Comores, pour notre réunion du Comité de pilotage du projet multisectoriel d'assistance technique et de renforcement des capacités dans le domaine du genre, plus connu sous le sigle PMATG.

C'est même un double plaisir, puisque notre rencontre se tient presque un an jour pour jour après le lancement du PMATG. Notre

réunion est donc aussi l'occasion de célébrer une année d'efforts en faveur des femmes et des jeunes dans chacun de nos pays grâce au concours actif des plateformes nationales et régionales.

Comme vous le savez, les activités du PMATG, financées par la Banque africaine de développement, traduisent en actions la politique et stratégie régionale sur le genre adoptée par le 31^{ème} Conseil des ministres de la COI. L'ambition est de mobiliser les femmes et les jeunes de nos pays pour une croissance durable, véritablement bénéfique à toutes et à tous.

Le travail des plateformes thématiques, sur la violence basée sur le genre, sur le rôle des femmes en politique, sur leur autonomisation économique ou encore sur leur contribution à la sécurité alimentaire et au développement durable, participe pleinement à l'émergence d'une Indianocéanie sécurisée, à l'ouverture d'opportunités nouvelles et à la libération du plein potentiel créatif et entrepreneurial des femmes et des jeunes de nos îles.

Durant notre réunion, nous aurons l'occasion de prendre connaissance des activités conduites par chacune des plateformes au niveau national et au niveau régional. Nous aurons aussi l'opportunité de discuter des voies et moyens d'améliorer nos activités, de mieux toucher les cibles et d'amplifier nos résultats.

A cet égard, je souhaite ici souligner la portée de quelques activités en faveur de l'autonomisation des femmes :

- Je pense notamment à l'atelier de formation à l'artisanat écologique auquel ont pris part 25 jeunes et femmes de Rodrigues au mois de juin dernier. Cet atelier de deux semaines,

animé par une entrepreneure comorienne, a été l'occasion de sensibiliser les participants au recyclage et à la valorisation artisanale des déchets, à l'utilisation des matériaux naturels et aux techniques de marketing. De mon point de vue, cette activité, organisée par la Plateforme Entreprendre au Féminin avec le soutien du PMATG-COI, a surtout été l'occasion d'un partage de savoir-faire et un authentique moment d'amitié entre des ressortissants de pays qui ont beaucoup en commun ;

- Je pense également au salon « Fem De Zil » qui s'est tenu à Maurice en septembre 2016. Les exposantes de la région ont pu y dévoiler l'étendue de leur talent, de leur créativité et leur détermination à contribuer concrètement et de plus en plus fortement au renforcement du tissu économique de notre région. Et cela est d'autant plus légitime que les femmes ont un rôle croissant à jouer dans la densification du tissu des PME dans chacun de nos pays.

Comme vous avez pu le constater sur le programme de notre réunion, nous aurons l'occasion d'aller sur le terrain dans des régions agricoles de Ngazidja pour aller à la rencontre des femmes et de jeunes qui travaillent dans l'agriculture. Cette visite de terrain sera, je le pense, doublement utile : premièrement, elle nous permettra non seulement de mesurer la pertinence de notre mobilisation mais aussi de mieux évaluer la réalité socioéconomique sur le terrain ; et deuxièmement, cette visite permettra à celles et ceux que nous rencontrerons de prendre conscience, s'il en est besoin, de leur rôle essentiel à nos sociétés et de leur participation évidente à la sécurité alimentaire de nos populations.

Mesdames, Messieurs,

Notre rencontre doit aussi servir à renforcer le partenariat nécessaire et fructueux entre, d'une part, les associations et plateformes dédiées à la cause des femmes et des jeunes et, d'autre part, les services gouvernementaux.

En effet, la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes, l'éradication des violences et l'autonomisation politique, sociale et économique des femmes et des jeunes demandent une implication de tous et une concertation des acteurs associatifs et gouvernementaux.

Cette mutualisation des moyens et des expertises m'apparaît d'autant plus essentielle que notre action collective participe concrètement à la réalisation des Objectifs de développement durable, qu'il s'agisse de lutte contre la pauvreté, de sécurité alimentaire, d'égalité entre les sexes, de croissance et d'emploi, pour ne citer que ceux-là.

Vous me permettrez de terminer en remerciant chaleureusement la Banque africaine de développement pour son appui renouvelé à la stratégie sur le genre de la COI. Son soutien participe à la réduction des inégalités entre les territoires de l'Indianocéanie en ciblant celles et ceux qui en ont le plus besoin, à savoir les femmes et les jeunes.

Je tiens également à remercier les autorités de l'Union des Comores pour leur accueil et pour l'intérêt qu'elles portent aux actions de coopération régionale portées par la COI.

Et je remercie bien entendu les présidentes et membres des plateformes thématiques qui font vivre ce beau slogan

d'Entreprendre au Féminin : « Seules, nous sommes invisibles ; Ensemble, nous sommes invincibles ».

Je vous souhaite de fructueux travaux. Merci de votre attention.